

# Accueillir la Parole de Dieu et sauvegarder l'ardeur de la charité

Date de publication: 19 mars 2020



L'une des plus belles intentions de la « Prière universelle » de la Sainte Messe est de prier le Père céleste afin que « nous sachions recevoir la Parole de Dieu, comme la Vierge Marie, et, comme elle, préserver l'ardeur de la charité ». La Vierge, exemple incontestable pour les chrétiens, est un modèle de sainteté et d'amour de Dieu. Nous devons être comme elle, qui nous a appris à vivre la Parole et à pratiquer la charité avec ceux qui vivaient dans la pauvreté matérielle et spirituelle

Pour nous, Vincentiens, « accueillir la Parole de Dieu » est bien plus que la simple lecture de passages de la Bible ou de l'Évangile du dimanche dans les foyers de ceux qui sont dans le besoin. Cela signifie introniser, dans nos cœurs et notre être, le véritable amour du Christ pour l'humanité, dans la recherche des vertus essentielles à la vie en communauté, telles que la simplicité, l'humilité et la générosité. Accueillir la Parole, ce n'est pas seulement porter la Bible sous le bras : c'est faire l'expérience de chaque avertissement ou recommandation de Jésus, dans le but de construire un monde juste et solidaire.

« Préserver l'ardeur de la charité », comme l'a fait Marie, est un autre commandement explicite de Jésus, adressé spécialement à nous tous, Vincentiens. Nous ne pouvons jamais perdre l'espoir et l'ardeur dans la charité, car ce n'est que de cette manière que nous atteindrons nos plus grands objectifs : la promotion de l'assistance et la sanctification de tous les membres. Nous ne devons pas négliger cet aspect : soit nous sommes charitables 24 heures sur 24, soit nous prétendons être chrétiens.

L'Église veut que ses fidèles accueillent la parole de Dieu et que l'ardeur de la charité soit avant tout une demande divine. Dieu, qui a tant aimé le monde, nous demande de faire de même, en son nom, en vivant l'Évangile et la charité. Il est impossible d'« accueillir la Parole » et de ne pas se consacrer entièrement à la pratique de la charité. Comme nous le dit Saint-Jacques: « Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même »[1].

C'est pourquoi il existe un lien étroit entre « foi » et « charité ». Sans cette relation, la foi, seule, manque de pratique efficace pour se manifester ; il en va de même pour la charité : par elle-même, elle manque de contenu pour se matérialiser. En d'autres termes, la foi sans les œuvres équivaut à un « égoïsme spirituel », et la charité sans la foi est réduite à un simple « activisme social ». En aucun cas, étant enfants de Dieu, baptisés et missionnaires, nous ne pouvons perdre l'ardeur de la charité ou négliger de vivre de la Parole, sous peine de cesser d'être ce que nous sommes.

C'est pourquoi nous, les Vincentiens, ne pouvons pas négliger notre vie spirituelle, de sorte que nos œuvres de charité soient toujours pleines de profondeur évangélique et de force intérieure pour transformer la vie des personnes exclues de notre société. Si nous avons beaucoup de foi, nous pourrions changer le monde (« Si vous avez de la foi comme un grain de moutarde... »[2]), comme le Seigneur nous l'a rappelé à plusieurs reprises. La foi et la charité vont de pair, et avec elles il est possible de chercher le Royaume de Dieu parmi nous.

Prendre part à la Sainte Messe dominicale, fréquenter les retraites et les heures saintes, assister aux événements de spiritualité promus par l'Église ou par les Conseils Vincentiens, ainsi que pratiquer les sacrements et les commandements, sont des activités et des attitudes qui constituent des chemins sûrs pour que le Vincentien soit toujours mis à jour et préparé aux défis qui se présentent dans l'action quotidienne avec ceux qui souffrent. Sans ce moteur spirituel, la mission vincentienne que nous entreprenons s'affaiblit et meurt. Est-ce ce que nous voulons ?

Notes:

[1] Saint-Jacques 2, 17.

[2] Cf. Lc 17, 5-7.

**Renato Lima de Oliveira**

**16ème Président général de la Société de Saint-Vincent-de-Paul**